3757

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

44, Rue Blanche

Ma chère [illegible]. La note du Matin visant ~~une autre~~ information ~~contenue dans~~ du Petit bleu, de la Patrie, de l'Anti-Juif – Comme tout cela serait trop long à vous raconter, je vous envoie un extrait d'un journal italien le Giornale d'Italia qu'on m'a envoyé et où vous verrez que passant là-bas, paraît-il, pour le directeur du Matin, c'est moi qui aurais été arrêté au lieu le point de l'être. C'est très agréable de faire partie d'une bonne maison – Je dois vous avertir, du reste, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans l'histoire du Petit Bleu, lequel a rectifié le lendemain. Il y a les procès engagés par Poidatz. En attendant, je passe en Italie pour un ricattatore.

Le dessin de Busiquer que vous m'avez envoyé m'a navré. Pauvre

e,

ent.

es

–

er-

te

de Gaesbeek.

Au revoir, Mère Marquise, je ne vous écris pas longuement. J'ai encore un tas de besogne très en retard. Je vous embrasse, vous prie de faire quelque chose pour le pauvre cousin, le recommandant à votre charité et vous prie de lui faire mes amitiés ainsi qu'à Mr Dusuqueux

Ly.

Renvoyez moi la coupure ci-jointe quand vous m'écrirez

3758

cousin ! Il me reste une pièce
de deux sous belge retrouvée dans
ma monnaie. J'ai envie de vous
l'envoyer pour que vous la mettiez
dans sa sébile. Aussi pourquoi
a-t-il de mauvaises mœurs ? Pour-
quoi prend-t-il les filles ?

Hélas ! je ne pourrai pas me
joindre à Rouyan et dites lui
combien j'en ai le regret.
Mais je suis tenu et par le
Matin et aussi par le *Petit Journal*
sans quoi j'aurais été avec
pleinement du plaisir revoir
Gaesbeek —

M. de Mot m'a envoyé les docu-
ments dont je l'ai remercié. Je
m'en servirai à l'occasion. Quand
vous le reverrez, dites-lui combien
je lui suis obligé.

J'ai déjeuné l'autre jour avec
Anspach chez les Strauss. Il ne
m'a rien dit de nouveau —

Nous avons parlé de vous et